

**MONTLHÉRY/LINAS/MARCOUSSIS/NOZAY/LONGPONT/LA VILLE-DU-BOIS/LEUVILLE** *Contrat intercommunal de sécurité*

# Une relance concrète du contrat

*Dans le cadre du contrat intercommunal de sécurité, signé en janvier 2001, et à l'initiative des communes membres, les acteurs de la sécurité publique (polices municipales et nationale, Gendarmerie nationale) se sont retrouvés au centre d'incendie et de secours de Montlhéry-La Ville-du-Bois, mardi 2 novembre, pour une matinée d'exercices.*

**S**igné en 2001, le contrat intercommunal de sécurité (CIS) était plutôt en sommeil. Heureusement, après presque deux ans de vacance, le poste de coordinateur du CIS a été de nouveau pourvu, le 15 juin dernier, avec l'arrivée de Katia Gauthier-Mouton, une jeune femme de 28 ans, criminologue de formation, qui occupe là son premier poste. « *Mettre en œuvre une vraie politique locale de la sécurité, tant dans la prévention que dans les actions, en corrélation avec tous les partenaires : municipalités, forces de sécurité, associations, bailleurs sociaux, est le but de tous, indique d'emblée la nouvelle coordinatrice. En cela, il faut savoir s'écouter, créer du lien, pour pouvoir ensuite œuvrer le plus efficacement possible.* »

Pour remettre en route le contrat, en attendant que tous les objectifs initiaux, ratifiés lors de la signature entre les sept communes, soient réévalués, la coordinatrice, dans un premier temps, a souhaité mettre en place une matinée d'exercices, destinée à tous les acteurs de la sécurité. « *Mon poste est avant tout celui de conseiller technique. Ainsi, pour redynamiser ce dispositif, il m'est apparu opportun d'organiser avant tout une révision générale des connaissances* », précise Katia Gauthier-Mouton. Mardi 2 novembre, quelque vingt personnes, issues des sept polices municipales, mais aussi de la



*Les membres des polices municipales des sept communes, de la Police nationale et de la Gendarmerie étaient tous présents, mardi 2 novembre, pour relancer concrètement le contrat intercommunal de sécurité (en médaillon, un exercice d'évacuation sur un véhicule en flammes).*

Police nationale et de la Gendarmerie ont participé à différents ateliers promulgués par les sapeurs-pompiers du centre d'incendie et de secours de Montlhéry-La Ville-du-Bois. Au programme : révision des gestes de premiers secours, mise en sécurité des victimes ou balisage d'un accident... Une manière pour chacun d'échanger sur ses pratiques professionnelles, mais également de mieux s'apprécier. « *Cette opération a été plébiscitée par tous, y compris des élus, venus se rendre compte de la nécessité d'une formation continue* », ajoute la coordinatrice. Aussi curieux que cela puisse paraître, cette opération était une grande première, tout au moins dans le cadre du contrat intercommunal de sécurité. À court terme, les prochains

objectifs de Katia Gauthier-Mouton sont de relancer en priorité les aspects de la sécurité routière et de la prévention de la délinquance. « *Déjà, comme cela était prévu au départ, nous avons récupéré le radar acheté par les sept communes, poursuit la coordinatrice. Il sera plus facile de faire un suivi des opérations, c'est-à-dire recenser les vrais points noirs de la sécurité routière sur notre territoire. Enfin, concernant le deuxième volet, je m'entretiens actuellement avec l'ensemble de nos partenaires pour lancer, l'année prochaine, un contrat intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD), mieux ciblé* ». Pas de doute, le contrat intercommunal de sécurité est bien relancé.

Fabien Herpin

**NOMINATION**

## L'ancien préfet de l'Essonne nommé à Paris



*Pierre Mutz.*

Il a laissé un très bon souvenir dans le département. Pierre Mutz, 62 ans, nommé préfet de l'Essonne le 21 octobre 1996, et parti en février 2000, pour la préfecture de région Limousin avant de prendre la tête de la gen-

darmerie nationale, est aujourd'hui appelé à la fonction prestigieuse de préfet de police de Paris. Nomination qui a suscité la colère de Nicolas Sarkozy qui voyait bien à sa place son directeur de cabinet, Claude Guéant. Le climat dans lequel s'est décidée sa promotion pousse aujourd'hui Pierre Mutz à se montrer discret et à ne pas s'étendre auprès des journalistes sur sa nouvelle mission. Réserve à laquelle il ne nous avait pas habitués. L'homme avait, grâce à son sens du contact, réussi à tisser des liens solides, aussi bien avec le milieu politique qu'avec le milieu associatif essonnien. Malin et ouvert, Pierre Mutz a montré en Essonne sa capacité à communiquer avec des personnalités diverses, qu'elles soient reconnues officiellement ou simple citoyen agissant sur le terrain. C'est ainsi qu'en quatre ans, Pierre Mutz est parvenu à une très bonne connaissance du département, ce qui lui a permis notamment à œuvrer pour le calme des cités difficiles. Passionné de course et de vélo, Pierre Mutz a l'énergie du sportif. Ancien chef de nageurs de combat au sein de la Direction générale des services extérieurs (DGSE) d'un sang-froid à toute épreuve, l'homme a la poigne habile. Ferme, sans autoritarisme forcené, il réussit à mobiliser les énergies autour de lui. Après un passage utile à la maréchaussée, Pierre Mutz franchit une étape décisive dans sa carrière en s'appêtant à prendre la place de Jean-Paul Proust, à devenir le chef de 20 000 agents et le supérieur hiérarchique des fonctionnaires de la police judiciaire et des Renseignements généraux.

**A. R.**